

[en marge] [Église] paroissiale Santa Maria de Pioggiola

30 juin 1686.

Le susdit seigneur visiteur (etc.) a visité l'église paroissiale de Pioggiola sous l'invocation de Santa Maria, dont est à présent recteur le très révérend seigneur Carlo Giovanni Pancrazi ; il l'a obtenue il y a environ 18 mois à la curie romaine par grâce ; il perçoit 700 livres de monnaie de Gênes comme revenu annuel, avec charge de pension annuelle réservée en faveur d'une personne nommée ; les revenus consistent en dîmes, prémices, offrandes et autres revenus provenant des biens immeubles de l'église.

Il a visité le Très Saint Sacrement, qu'il a trouvé conservé dans une pyxide en laiton avec une coupe en argent entièrement dorée, surmonté d'un conopée de couleur blanche, avec une croix à son sommet : elle est à la norme et sert pour l'adoration et les communions générales.

Il a visité une autre petite pyxide en laiton avec une coupe en argent et une croix au sommet, entièrement dorée, avec une bourse de soie avec ses cordons de soie par lesquels elle puisse pendre au cou du prêtre lorsqu'il sert pour transporter le très saint viatique aux malades.

Il a visité l'ostensoir en laiton entièrement doré avec sa vitre et une représentation sculptée du Rédempteur au sommet : il sert pour l'exposition et le transport du Très Saint [Sacrement] lors des processions.

Il n'y a pas de pluvial : il a donc mandé de s'en pourvoir dans l'année.

Il a vu le baldaquin de couleur rouge et l'ombrelle pour porter le Très Saint [Sacrement] et il a mandé de réparer l'ombrelle et d'y ajouter une croix au sommet.

Le voile huméral est en soie et de couleur incarnat, à la norme.

L'encensoir avec sa navette, en laiton, est à la norme.

La lampe devant le Très Saint Sacrement est pareillement à la norme, brûlant continuellement aux frais de la communauté, qui pourvoit également en cierges pour porter le Très Saint [Sacrement]. Pour ce transport, il a également vu deux grandes lanternes à la norme.

Le dit Très Saint Sacrement est conservé au maître autel dans un tabernacle de bois entièrement doré, surmonté d'un conopée de couleur rouge et d'un autre de couleur blanche, avec une représentation sculptée du Christ ressuscité à son sommet et il est également muni d'une serrure et d'une clef : à la norme. Au-dessus du dit autel pend un baldaquin acceptablement à la norme.

Il a visité les fonts baptismaux, dont la cuve est en marbre, le *ciborium* en bois ; munis d'une serrure et d'une clef qui est détenue chez le seigneur recteur. Mais comme il a trouvé le

conopée déchiré et mis en pièces, il a mandé de se pourvoir d'un autre dans l'année, de même qu'il a également mandé d'ajouter au-dessus des fonts une ombrelle ou baldaquin et d'y ajouter la représentation de saint Jean-Baptiste baptisant le Christ [339v]. Il a également mandé de les clore tout autour d'une balustrade de bois. Il a cependant trouvé qu'ils étaient pourvus selon la norme des vases d'argent des huiles du chrême et des catéchumènes et de la cuiller en étain.

Il a visité l'huile des infirmes dans un vase d'argent et a mandé de la conserver à l'avenir dans une niche à ménager dans la paroi près du maître autel du côté de l'Évangile, tapissée à l'intérieur d'un tissu de couleur violette, munie d'une serrure et d'une clef qui soit détenue chez le seigneur recteur ; que soit inscrit au-dessus en lettres majuscules *Oleum infirmorum* (Huile des malades). Il n'y a pas de sacraire : il a donc mandé d'en faire un près des fonts baptismaux derrière la balustrade de bois, qui soit muni d'une serrure et d'une clef qui doit être détenue chez le curé ou recteur.

Il a visité le maître autel, qui est entretenu par la communauté, sans aucun revenu ni charge ; il est suffisamment pourvu du nécessaire à la célébration de la messe et est pourvu de chandelles pour célébrer les messes par une compagnie de femmes érigée en cette église sous l'autorité de l'ordinaire [l'évêque] ; elle est dirigée par le seigneur recteur sous des règles approuvées ; les dites femmes ont leurs officiers, dont le chef est appelée prieure, chez qui est détenue la trésorerie constituée des contributions annuelles des dites femmes ; cette dernière sert pour pourvoir les sœurs défuntées de huit livres de cire lors de leur enterrement ainsi que pour célébrer les messes. Les officiers sont renouvelées chaque année et les comptes sont alors rendus devant le seigneur recteur et les officiers entrant en charge.

[340r] Il a visité l'autel sous le titre du Purgatoire, entretenu par la communauté, sans aucun revenu ni charge ; il est acceptablement pourvu du nécessaire à la célébration de la messe qu'il est d'usage d'y célébrer parfois. Il y a un tableau à la norme.

Il a visité l'autel avec la chapelle nouvellement érigée et il est encore dépouillée et nu, pourvu seulement d'un tableau de la pire forme sous l'invocation de San Rocco ; il est également entretenu par la communauté.

La doctrine chrétienne est enseignée par le seigneur recteur tous les dimanches pendant les solennités des messes.

Les noces ne sont pas bénies. Il a donc mandé de les bénir à l'avenir selon la norme du missel romain, et si les époux ont été négligents pour demander la bénédiction, de statuer contre eux une peine.

Les procureurs de l'église sont renouvelés chaque année et les comptes sont alors rendus devant le seigneur recteur et les nouveaux procureurs.

Il a visité le mobilier sacré et l'a trouvé suffisant. Il a cependant mandé de réparer la chasuble de couleur violette qui est trouée en un endroit. Le dit mobilier est conservé dans le chœur dans un banc, ainsi que dans un coffre, munis d'une serrure et d'une clef qui est détenue chez le seigneur recteur. Il a cependant mandé de s'occuper de la chasuble de couleur violette dans l'année.

Le corps de l'église est blanchi et à la norme, de même que ses portes, munies de serrures et de clefs qui sont détenues chez le seigneur curé.

Il a visité le confessionnal et l'a trouvé à la norme. Il a cependant mandé d'y afficher l'abrégé de la bulle *In Cena*. Il a aussi vu la chaire, à la norme, où il est d'usage de tenir sermon au peuple pendant le carême ainsi que pendant les autres fêtes solennelles dans l'année.

[340v] Il a aussi visité cinq monuments funéraires, entretenus par la communauté, dont l'un est pour ensevelir les enfants, deux sont pour les femmes et les autres pour les hommes.

Il a visité les cloches, qui sont à la norme, mais comme il n'y a pas de clocher, il a mandé qu'en soit édifié un dans [un délai qui n'est pas indiqué] et d'y loger les cloches.

Il a visité l'oratoire sous l'invocation de San Pancrazio, entretenu par une confrérie laïque et situé près de l'église paroissiale. La dite confrérie est érigée sous l'autorité de l'ordinaire et sert sous des statuts approuvés par lui ; les confrères portent des capes blanches et ont des officiers, dont le chef est appelé prieur ; ils sont renouvelés par semestre, à l'exception du trésorier qui reste à l'année : les comptes sont alors rendus devant le seigneur recteur et les nouveaux officiers. Ils ont une trésorerie constituée des contributions annuelles fixes des dits frères et ont coutume de pourvoir de huit livres de cire les confrères défunts, dont ils accompagnent également l'enterrement en procession avec les capes.

Il a visité l'autel pareillement entretenu par cette confrérie et il est pourvu acceptablement d'un tableau et de ce qui est requis pour la célébration de la messe qu'il est d'usage d'y célébrer parfois, avec la permission du curé. Les ustensiles sacrés sont alors transportés depuis l'église paroissiale.

Le corps de l'oratoire est de forme acceptable, de même que ses portes, munies d'une serrure et d'une clef qui est détenue chez le prieur.

[en marge] Oratoire de la bienheureuse Vierge de l'Annonciation

Il a visité l'oratoire sous l'invocation de la bienheureuse Vierge de l'Annonciation situé au lieu de Porcili dans les limites de la paroisse [341r] susdite de Santa Maria. Il est entretenu par la communauté et il y a visité l'autel qui n'a aucun revenu ni charge. Il est suffisamment pourvu

d'un tableau avec ornement, à la norme, ainsi que de tout ce qui est requis pour la célébration de la messe qu'il est d'usage d'y célébrer fréquemment les jours de férie.

Le mobilier sacré est conservé dans un banc muni d'une serrure et d'une clef qui est détenue chez le seigneur recteur et il est suffisant.

Le corps de l'oratoire est blanchi, de forme acceptable, de même que ses portes, munies d'une serrure et d'une clef qui est détenue chez le recteur et il y a un confessionnal : à la norme.

Il y a aussi un petit clocher au-dessus de l'église, où est logée une petite cloche à la norme.

Il a visité les livres paroissiaux et a mandé d'observer en tout la norme du rituel romain. Il a vu le livre de l'état des âmes et il est à la norme. Les âmes de cette paroisse sont 314 en tout, parmi lesquelles 230 communient et tous ont obéi au précepte de l'Église ; pour savoir avec certitude si tous ont communié, il a mandé de distribuer à l'avenir à chacun les billets et de les ramasser avant la fin du temps pascal.

Il a visité le presbytère et a vu qu'il était assez suffisant, mais comme il a trouvé qu'un mur du dit presbytère s'effondre en un endroit, il a mandé de le réparer dans les six mois aux frais de la communauté.

Dans cette paroisse, il y a un révérend, Giovanni Marco, qui, selon le témoignage du seigneur recteur, est de bonne vie et sert l'église.